TRIBUNE CONTRE LES VIOLENCES DE GENRE, RACISTES ET D'ÉTAT !

LES LUTTES DE LA JEUNESSE NOUS ONT RÉVÉILLÉES !

Cette année, loin du théâtre politique et de la résignation avec pour seule échéance les élections de 2027, la jeunesse populaire, lycéenne et étudiante est **en train de retourner la table.**

De l'Hexagone aux territoires d'outres-mers (Mayotte, Guadeloupe, Kanaky), **une génération politisée impose son propre agenda. Elle noue organiquement les luttes contre l'austérité et la vie chère, les combats anti-impérialistes, écologistes, antiracistes, féministes et queers.** Face à cette jonction explosive, l'État matraque, mutile, emprisonne. Pendant ce temps-là, les médias de milliardaires déroulent le tapis rouge à l'extrême droite.

Nous aussi, en tant que femmes et minorités de genre, **nous sommes visé·es par ces forces fascistes qui nous ratonnent, nous insultent, nous mutilent, nous tuent et veulent faire reculer nos droits,** à l'image de Donald Trump aux États-Unis ou de Meloni en Italie.

FACE À LA NÉGROPHOBIE, AUCUN COMPROMIS !

L'attentat négrophobe et islamophobe de Trappes où Pengo Bossio Wangi a été assassiné est une conséquence directe de ce climat autoritaire, sécuritaire et raciste.

La même semaine, deux autres hommes noirs sont morts : Mauricio en garde à vue à Saint-Ouen et José Capela à Saint-Gaudens. Nous partageons la tristesse et le deuil de ces familles. Nous prions pour le rétablissement des victimes de Trappes, dont une enfant de 12 ans, Ramatou, Ahmed et l'ensemble de cette ville meurtrie par cet attentat négrophobe et islamophobe.
Nous dénonçons cette négrophobie d'État et de la société héritée de l'esclavage et du colonialisme.

Nous apportons notre soutien à Assa Traoré et tou·tes les militant·es qui subissent les menaces de viols et d'assassinats de la fachosphère.

NE PAS DIRE LEURS NOMS, C'EST LES ENTERRER DEUX FOIS !

- Le 21 octobre 2026, **Mounaïssa**, 17 ans, est retrouvée morte, tuée par son père car elle avait dénoncé des violences incestueuses.
- Une semaine avant, **Chelsy**, Guyanaise, est assassinée par son petit copain. Elle avait 17 ans.
- Le 17 septembre 2026, **Dacheca**, femme noire de 29 ans, est assassinée par son conjoint à Drancy : il tue aussi sa fille **Layana**, de 29 jours.
- **Jamila** Sabimbona a été tuée à Dijon le 24 septembre 2026.
- En novembre 2026, **Jo**, adelphe trans noir parisien, est retrouvé mort.
- Le 25 novembre 2026, **une femme trans algérienne est retrouvée assassinée** au Bois de Boulogne.

Pourquoi ces crimes ne sucitent-ils pas autant de réactions politiques ?

Nous refusons que nos mort·es soient tué·es une première fois par la violence patriarcale et hétéronormée, puis enterré·es une seconde fois par le silence des coalitions antiracistes, féministes ou Inter-LGBT.

QUI CONNAÎT LEURS NOMS, LEURS VISAGES ?

Juste pour l'année 2026 : sur 142 féminicides et transféminicides, plus de 30 sont des femmes et minorités de genre de l'immigration, des banlieues et des Outre-mers, dont 6 enfants : qui connaît leurs noms, leurs visages ?



- **Noahm**, jeune homme gay arabe de 19 ans, a été assassiné à Metz devant des membres de sa famille en raison de son orientation sexuelle en juin 2026.
- **Joëlla**, femme trans, a été battue à mort à Nouméa en février 2026.
- Une travailleuse du sexe chinoise trans a été battue à mort à Angers.
- **Vicinthe Massamba** a été assassinée à Suèvres le 11 juin 2026 près de Blois, une commune rurale où l'isolement rend la protection encore plus difficile.

Et la liste est longue : Ambre, Anaïs, Andréa, Angeline, Anusha, Dina, Fatima, Jade, Jamila, Joëlla, Katerina, Latifa, Miora, Myriam, Nicole, Olivia, Roberta,, Yasmina, Yumi, ainsi que quatre personnes anonymes...

SOUTIEN AUX FEMMES ET MINORITÉS DE GENRE MUSULMAN·ES !

Depuis des décennies, **les femmes et personnes queers musulmanes** portant le foulard sont en première ligne des agressions politiques, médiatiques et de rue.

Nous exigeons l'abrogation immédiate de la loi de 2004, des lois « anti-séparatisme » et des dispositifs répressifs qui dissolvent nos organisations et excluent les femmes voilées du sport. L'islamophobie d'État sert aussi de laboratoire répressif contre l'ensemble des révoltes et mouvements sociaux.

LGBTQIA+ MUSULMAN.E.S : NOUS EXISTONS, NOUS RÉSISTONS !

En tant que personnes queers musulmanes, notre combat se mène sur deux fronts :

- contre l'islamophobie d'État, médiatique, de rue, dans les organisations militantes
- mais aussi contre le patriarcat et la LGBTQIAphobie au sein de nos propres communautés.

Nous refusons d'être exclu·es et violenté·es par toute forme d'homophobie de patriarcat, de racisme.

NOS LUTTES SONT INTERNATIONALISTES ET ANTICOLONIALES !

Tout en luttant sans aucune concession contre l'antisémitisme, nous dénonçons l'amalgame « antisionisme = antisémitisme ».
Cette instrumentalisation menée par des groupes comme le collectif Nous Vivrons et les offensives liberticides (telles la loi Yadan) visent à criminaliser la solidarité avec le peuple palestinien et à étouffer toute critique de la politique coloniale et génocidaire de l'État d'Israël. **Nous Vivrons, Némesis : hors de nos luttes !**

NON AU PINKWASHING !

Face au pinkwashing, nous rappelons que les luttes féministes et des minorités de genre sont autonomes et internationales. **Du Sénégal à la Turquie, de la Palestine, de l'Iran au Maroc, nous affirmons notre solidarité avec nos adelphes confronté·es aux emprisonnements, aux violences et aux assassinats.**

Ne pas intégrer ces combats pour nos droits aux luttes anti-impérialistes en France, c'est les abandonner à leur sort.

Dans nos quartiers populaires, nos manifestations, nos événements et nos solidarités, portons haut les campagnes politiques de libération : **FREE KOULCHI ! LIBÉREZ-LES TOUS·TES !**

LA PSYCHIATRISATION, ARME RÉPRESSIVE

Les traumatismes profonds laissés par les violences, le racisme systémique, la précarité et l'exploitation économique abiment les corps et les esprits. **Traiter ces souffrances comme des anomalies psychiatriques individuelles est une imposture politique qui sert à masquer les défaillances de notre société.** Par ces institutions, le système tente d'étouffer la révolte face à des violences qui sont systémiques.
La psychiatrisation sert aussi à ne pas assumer les responsabilités de l'État français dans les suicides des dizaines de personnes trans recensé·es par les associations lors de la Journée du souvenir trans du 20/11. Une grande majorité avait moins de trente ans : **là encore, on sacrifie la jeunesse.**

POUR LES DROITS DES ENFANTS ET DES ADOS !

Nous exigeons la reconnaissance et la dénonciation explicite des crimes enfantistes pour briser le silence qui protège les agresseurs. Nous apportons notre soutien aux personnels de santé et d'éducation réprimé·es par leur employeur, l'État français, lorsqu'iels mènent des actions avec les enfants sur les sujets de vie sexuelle, relationnelle et affective, sous prétexte de la lutte contre le wokisme !
Protéger les enfants, c'est aussi protéger les enfants queers et les enfants de familles queers ! Nous affirmons qu'iels sont des sujets de droit et de lutte. Nous refusons leur marginalisation systématique, qu'elle soit le produit du mépris blanc ou l'angle mort des mouvements antiracistes.
Nous dénonçons fermement les violences contre les enfants et les jeunes des quartiers populaires en lutte, réprimé·es avec des armes de guerre : **amnistie totale pour les réprimé·es des mouvements sociaux.**

DES BANLIEUES POPULAIRES AU MONDE RURAL AUX OUTRE-MERS : UN MÊME COMBAT !

Dans les campagnes et les petites villes, l'isolement géographique et le démantèlement des services publics décuplent la vulnérabilité des femmes, minorités de genre et des personnes racisées face au racisme, à la précarité et aux violences patriarcales.

Du monde rural aux quartiers populaires et aux territoires colonisés, nous tissons des solidarités autonomes et implantons des collectifs féministes et antiracistes. **Nos adelphes afroqueers luttent contre les scandales écologiques du Chlordécone dans les Outre-Mers**, aux côtés des familles de victimes, contre la vie chère, la pwofitasyon et nous sommes de tous ces combats !

NOS QUARTIERS POPULAIRES, LES ZONES RURALES ET LES OUTRE-MERS NE SONT PAS DES DÉSERTS FÉMINISTES NI DES DÉSERTS QUEERS !

Notre autonomie est une réponse politique au sexisme, au racisme et à la queerphobie qui persistent au sein des organisations, malgré leurs discours radicaux.
Nous refusons de militer avec nos agresseur·ses et leurs soutiens ou de rendre invisibles nos combats au nom d'une lutte supérieure contre le fascisme ou les violences d'État ou le colonialisme.

NOUS AVONS EU RAISON DE FAIRE LE CHOIX DE CETTE AUTONOMIE !

En dix ans, nos forces féministes et LGBTQIA+, héritières des luttes de l'immigration et des banlieues, ont forgé une véritable puissance politique autonome : marches féministes, prides radicales et des banlieues, conférences gesticulées, collectifs ruraux, premières prides en Guadeloupe et à La Réunion.
Nous savons rassemblé, en toute autonomie vis-à-vis de l'État et des organisations militantes, des dizaines de milliers d'adelphes, majoritairement de la Gen Z. Et nous en sommes fier·es !



Crédit Photo : Estelle Prudent

AVEC OU CONTRE OU SANS VOUS : ON FAIT LE TAF CONTRE LES VIOLENCES, L'ÉTAT ET LES FAFS !

Ainsi, aux coalitions féministes, antiracistes et inter-LGBTQIA+ refusant d'entendre nos besoins et nos revendications : nous disons que nous ne sommes ni une caution, ni une cause secondaire. Nous sommes debout, politisé·es et organisé·es !

DAR LOUBNA, MAISON DU FÉMINISME POPULAIRE - LALLAB - MARCHE FÉMINISTE ANTIRACISTE - QUEERS RACISÉ.E.S AUTONOMES - LES VOIX ÉCLAIRÉES - AUTODÉFENSE FÉMINISTE PARIS - DIIVINES LGBTQI+ - TRANSRACINES - VÉRITÉ ET JUSTICE POUR BABACAR GUEYE - INSPIRANTES - QUEERS DU BLED - JINS PODCAST - LES GRENADES - ANTIREP AMIENS - DÉ/CHAINES PODCAST - NOLA À LA CAMPAGNE - PENSER LE MONDE - LES OURSES À PLUMES - PLEASE TELL MAMA - - LE LESBOLAB - TAL MADESTA - JAMEL OUAZZANI - HANANE AMEQRANE - MASSICA RABAHI - SELMA SARDOUK - ASIYA BATHILY - NOUR BOUNAIDJA - HALA BOUNAIDJA - ASH - FLAM - SY-ALEXNDRA DOLS - HYBRID PULSE - DÉCOLONISONS LE FÉMINISME - ROCK AGAINST POLICE - AFIRI STUDIO (ASSOCIATION POUR ARTISTES AFRO ET MINORISÉ.EX) - COLLECTIF SUD-ASIATIQUE/BROWN ANTIRACISTE - - SAMAH BEN HAOUAIA - CONÉFERENCE GESTICULÉE "TUER LA HONTE" - MARIE BRANGER - CLAUDIA OSUNA - LIESOTERIK - REINE DIBUSSI - LENNY B - MÉFI - MARIE BRANGER - SAYA - SERVANE DIAFERIA-A. R - AWA GUEYE

@darloubna_feminismepopulaire

https://dar-loubna-9.webnode.fr/